

## LE KÉRYGME DANS LA PASTORALE SPÉCIALISÉE

Dans ce numéro du *Catéfil*, vous ne lirez ni explications détaillées ni définitions théologiques liées au Kérygme. Les aumôniers de la pastorale spécialisée ont opté pour une sorte de témoignage de leur quotidien ministériel avec une population souvent méconnue, où le Kérygme se dévoile et se vit sans même y être nommé.

### 1 Le cadre

Le ministère spécialisé se vit de manière œcuménique, dans ce que nous appelons les Missions Communes (CoCoMiCo) et dans le cadre du concept élaboré par le CADES (Conseil d'Aumônerie œcuménique de l'Éducation Spécialisée). Il se déploie essentiellement dans une dizaine d'institutions spécialisées du canton, dans deux communautés œcuméniques (la COSM-VD pour les personnes sourdes et malentendantes et l'Étincelle pour les personnes vivant avec une déficience intellectuelle) et en lien avec des familles touchées par l'un ou l'autre des handicaps mentaux et/ou sensoriels. Les aumôniers sont également à disposition pour soutenir les paroisses qui désirent accompagner un enfant atteint d'un handicap et dont la famille souhaite son intégration dans la vie communautaire et sacramentelle.

Outre l'Évangile et l'Église, l'entier du ministère est rattaché à la Constitution Vaudoise du 14 avril 2003 stipulant que « l'État tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine. Il prend en considération la contribution des Églises et communautés religieuses au lien social et à la transmission de valeurs fondamentales. » (Art. 169.1 et 2)

#### **Préambule du concept œcuménique de la Pastorale de l'éducation spécialisée :**

*Jésus s'est préoccupé de ceux que la société de son temps considérait comme non importants ou dérangeant l'ordre social. Nous sommes dans la ligne de son enseignement en considérant les personnes en situation de handicap comme non seulement créées à l'image de Dieu et habitées de son souffle, mais également capables de Dieu. En effet, elles ont le sens du sacré et de la fête. Pour répondre à la mission donnée par Jésus-Christ lui-même, les Églises chrétiennes ont la responsabilité de s'approcher de ces personnes et de les entourer par un accompagnement spirituel et religieux de manière individuelle et communautaire.*

Afin de ne pas mettre la personne en situation de handicap en porte-à-faux avec ce que l'Évangile nous dit des « plus petits » (qui ne le sont pas) qui sont l'essence même de la mission telle que révélée par le Christ, l'aumônier spécialisé a à cœur de vivre les différents accompagnements et célébrations comme un véritable **cœur à cœur** ouvrant à une rencontre avec ce **Jésus qui vit au cœur du cœur de chacune et de chacun**.

Une conviction fondamentale : ce ne sont pas les aumôniers qui « amènent » le Christ dans la vie du résident, mais Il y est présent par nature et c'est nous qui nous laissons rencontrer par Lui ! A la suite de ce que Jean

écrit au chapitre 15, verset 4 : « *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous* », l'aumônier découvre à chaque fois que la personne en situation de handicap est la première à vivre de cette présence et qu'elle l'annonce **à sa propre manière**.

Autrement dit, la personne en situation de handicap nous invite à la rejoindre par notre être, en étant dans une posture d'égalité, en se mettant au niveau de son regard, en se **hissant** à sa hauteur. Dans ce cœur à cœur se dévoile alors la force du Christ vivant et déjà glorieux.

## 2 Quelques conseils

- Veiller à n'utiliser que très peu de mots. Ceux-ci devraient toujours mener à l'essentiel en évitant les tournures alambiquées. La sobriété étant de mise, l'aumônier n'hésite pas à répéter le sujet « Jésus », « les disciples », « le jeune homme riche » plutôt que des « Il », « lui », ainsi que des subordonnées pouvant porter à confusion.
- Choisir les mêmes objets symboliques pour favoriser la compréhension et/ou le rituel :
  - un chemin de petits lumignons menant vers la croix afin de diriger le regard ;
  - commencer régulièrement le temps de rencontre ou de célébration avec la même prière (voir ci-dessous) ;
  - proposer un rituel (voir ci-dessous) permettant de déposer ses « obsessions » car souvent la personne en situation de handicap arrive avec ses « ritournelles » par lesquelles elle attire l'attention ou se différencie (« ma maman est morte », « mon frère ne vient pas me voir »...). La répétition n'est pas forcément signe d'une tristesse toujours active, quoique nous ne puissions pas en juger, mais aussi signe de « c'est comme ça que ça marche quand je le fais ».
- Soigner tout ce qui est visuel. Que ce soit le choix d'une ou deux images, de « points » favorisant l'attention.
- Porter une attention à des musiques de qualité. Celles-ci sont généralement très appréciées et source de beaucoup de bienfaits.

## 3 Postures

Les énumérations ci-dessus sont naturellement succinctes et énoncées sans priorité mais en résumé, nous pourrions dire qu'il s'agit de veiller à garder toujours une posture dite « d'Emmaüs » :

- oser son propre silence par une attitude modérée et veiller à laisser le silence fertile s'installer en eux et pour eux ;
- se laisser déplacer par ce qui est dit de la part du résident pour partir de là en osant sortir de notre programme ou de ce qui est prévu ;
- être là avec ce qui est là ;
- être dans le « ici et maintenant » en acceptant de se laisser dépouiller ;
- tâcher d'être une bonne nouvelle dans la rencontre ;
- s'adapter de manière permanente, sinon on « passera à côté ».

## 4 Témoignages de Kérygme vécu

Les quelques situations ci-dessous se veulent être des témoignages de ce que nous, les aumôniers spécialisés, avons pu vivre et comprendre du Kérygme quand nous sommes attentifs à ce qui précède.

F. était une résidente connue pour son agitation perpétuelle, complètement dans le non-verbal, à la religion inconnue et que les éducateurs hésitaient à amener dans des événements de groupe tant elle perturbait l'ambiance et « sabotait » le travail des animateurs par des cris, des gestes brusques, des crachats. Un jour, par « hasard » un civiliste passant devant la salle où se déroulait la célébration est entré avec elle. A sa grande stupéfaction, F. s'est immédiatement calmée, attentive et complètement « silencieuse » dans son attitude. Aucun cri ni geste. Son regard bleu si intense ne quittait pas la petite table dressée comme un autel. Au terme des paroles de bénédiction, l'agitation, les cris et balancements ont repris. Jusqu'à son décès, F. n'a plus manqué aucune célébration et à chaque fois ses éducateurs ont été touchés par son silence corporel et la sentait ENFIN dans une zone de bien-être.

A., suite à un accident de moto, s'est retrouvé complètement prisonnier de son corps handicapé et incapable de parole. Personne ne savait s'il voyait encore et ce qu'il comprenait. Ses hurlements durant la toilette faisaient peur. Un jour, une éducatrice très engagée dans sa foi, allume la radio pour écouter la messe du dimanche matin pendant qu'elle lui fait quelques soins de base. Qu'elle ne fut pas sa surprise de constater que lorsque l'orgue jouait, A. se laissait faire avec le sourire. Cette expérience s'est révélée être la seule manière d'apporter les soins nécessaires à la vie de A. sans l'amener dans une situation douloureuse pour lui et la personne engagée avec lui.

Cela s'est passé quelques jours après le décès de J. qui était très aimée de M. Celui-ci n'avait du reste pas pu supporter de vivre les funérailles jusqu'à la fin tant son émotion était forte. Ce jour-là, l'aumônier court partout car rien ne fonctionne comme prévu et les urgences s'accumulent. Il rencontre M. dans les escaliers. Il faut savoir que M. vit avec de nombreux tocs et rituels. Le croiser signifie accepter de « perdre » quelques minutes liées à son rituel : « Bonjour, je m'appelle M., j'ai 34 ans, tu t'appelles comment, je t'aime » et surtout des câlins sans fin... ne pas y entrer crée un tel stress chez M. qu'il peut s'en arracher les vêtements. L'aumônier consent à ce temps malgré ses obligations. M. sort alors de son rituel pour simplement poser la main sur l'épaule de l'aumônier et lui dire avec un grand sérieux et un regard bouleversant : « Tu sais, ne t'inquiète pas, c'est Dieu qui s'occupe de J. T'inquiète pas ! »

Chaque aumônier peut écrire un livre de ces témoignages bouleversants où le sens de la transmission s'inverse. Nos résidentes et résidents peuvent se targuer d'être une **pro-vocation** pour ceux qui acceptent de les rencontrer et de se laisser faire par eux.

Leur vérité nous révèle ce Christ qui nous a dit être LA vérité. Ils sont des vasques débordantes de l'amour de Dieu.

Très peu se posent la question de savoir s'ils sont aimés ou pas de Dieu. Au contraire, ils l'affirment et le vivent avec une simplicité toute évangélique. Un jour P., paralysé et vivant avec une grande déficience intellectuelle, m'a dit : « Je sais que Dieu m'aime. Il vit là (en me montrant son cœur). Je vis. »

### Ô toi qui est chez toi

Ô Toi qui es chez Toi dans le fond de mon cœur,  
Aide-moi à faire silence dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez Toi dans le fond de mon cœur,  
Apprends-moi à T'écouter dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez Toi dans le fond de mon cœur,  
Apprends-moi à Te parler dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez Toi dans le fond de mon cœur,  
Aide-moi à croire en Toi dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez Toi dans le fond de mon cœur,  
Aide-moi à Te rejoindre dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez Toi dans le fond de mon cœur,  
Apprends-moi à T'accueillir dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez Toi dans le fond de nos cœurs,  
Apprends-nous à te prier comme Jésus nous l'a appris...

### Prière du signe de croix (avec des gestes)

Il y a le haut et le bas,  
La gauche et la droite

*(inverser soi-même si l'on fait face aux autres)*

Il y a le ciel et la terre,  
Un bout du monde et l'autre bout du monde.

Du ciel vers la terre et de la terre vers le ciel,  
*(plus lentement)*

La croix relie les hommes à Dieu.

D'un bout du monde à l'autre bout du monde,  
La croix relie les hommes entre eux.

En faisant sur moi le signe de la croix,  
C'est tout entier, Seigneur,  
Que je me présente à Toi.

Au nom du Père,  
Et du Fils,  
Et du Saint Esprit.

Amen.

Bienvenue à vous tous de la part de Dieu.

Dieu, notre Père, nous rassemble ce matin dans cette salle.

L'Amour de Dieu nous unit.

Jésus Christ veille sur nous.

Il est notre Ami.

La force de l'Esprit Saint habite dans nos cœurs.

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen

Seigneur, quand nos soucis prennent toute la place, ouvre nos cœurs à ta Parole.

Seigneur quand nous n'arrivons plus à voir les gestes d'amitié et ce qui est essentiel,  
ouvre nos yeux à ta présence.

Prépare nos cœurs à t'écouter maintenant et à toujours avoir confiance en Toi. Amen

Oh Seigneur, que ma prière prenne ma peur ;  
Et qu'à mon tour, je sois semeur des brins de ta Lueur...

### Rite de la lumière

Cette bougie est allumée pour signifier que Jésus est Lumière pour nous.

La flamme de la bougie nous aide à prier et la prière nous rapproche de Dieu.

Nous allumons une bougie (*jaune*) qui nous aidera à penser à toutes les personnes que l'on aime :  
les personnes qui sont proches de nous et que nous pouvons rencontrer.

Nous allumons une bougie (*bleue*) qui nous aidera à penser à toutes les personnes  
qui sont invisibles à nos yeux mais qui sont bien vivantes dans notre cœur.

Nous allumons une bougie (*verte*) qui porte tous nos soucis, toutes nos tristesses, toutes nos colères...  
tout ce qui empêche nos cœurs d'être tranquilles et paisibles.

Seigneur, nous sommes bien avec toi.

La maladie, la tristesse, l'injustice : tout ce qui nous fait souffrir...  
rien de tout cela ne peut nous séparer de toi.

Seigneur, nous sommes bien avec toi.

Tu ris avec nous, quand nous sommes contents.  
Tu pleures avec nous, quand nous sommes tristes.  
Tu es là, tout près, quand nous te parlons.

Seigneur, nous sommes bien avec toi.

Merci de nous aimer comme tu nous aimes.

Amen